

Qui a déjà entendu une prédication concernant Balaam ?

Pas moi !*

Pourtant, que de leçons et d'informations à tirer !

Ne serait-il pas une référence ?

Osons répondre oui, même si le 'bonhomme' prête à caution, mais il a prononcé des '*paroles inspirées d'En-haut*' qui n'étaient pas les siennes propres, loin de là ! Car il était présent sur commande et avec promesses de largesses de son commanditaire Balaq pour maudire Israël. Mais les événements ne se sont pas passés comme désirés...

J'ai longtemps espéré entendre ou lire des études concernant ce personnage prophète biblique, car il le fut vraiment, même si ce fut malgré lui. Mais l'attente demeurant, vu qu'il est d'actualité, mon désir me conduit à répondre à ma propre attente, à étudier et à écrire.

Invitation à qui le désire d'entrer dans le sujet.

* Après avoir écrit ces mots, nous avons trouvé deux exposés à l'adresse citée, mais nos développements sont différents :

<https://michelledastier.com/audio-de-la-toussaint-2022-avec-jerome-pinna-michelle-dastier-et-jude/>



Table des Matières

Présentation.....	1
Introduction.....	2
Israël.....	3
Suivons les événements.....	6
Balaam arrive vers Balak.....	9
Quelques considérations concernant Balaam.....	10
Les paroles que Balaam ne voulait pas prononcer.....	11
Première parole.....	12
Seconde parole.....	13
Troisième parole.....	16
Et conséquence inéluctable.....	17
Quatrième parole.....	18
Chapitre 25.....	21
Pour mémoire et précisions.....	22
Avertissements.....	23
Annexe 1, En guise de synthèse.....	24
Annexe 2, Pensée.....	27



Introduisons cette étude en citant Francisco Lacueva, ancien haut dignitaire jésuite espagnol dans *'Mon chemin de Damas'* :

« S'ils étaient sûrs de leurs croyances, ils ne devraient pas craindre la liberté d'expression. LA VÉRITÉ NE CRAINT PAS LA LUMIÈRE DU JOUR, MAIS LES OMBRES DE L'OBSCURITÉ.

Que les dignitaires romains méditent cette sage phrase d'un jeune professeur de philosophie et de lettres d'une certaine université espagnole : « **Celui qui prétend fermer toutes les portes à l'erreur, court le risque de fermer également la porte à la vérité.** »

(Notez que cette phrase vient d'un catholique romain.)¹

Je les prie seulement de suivre le sage conseil de Gamaliel (Actes 5.38-39) : « Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; MAIS SI ELLE VIENT DE DIEU, VOUS NE POURREZ LA DÉTRUIRE. NE COUREZ PAS LE RISQUE D'AVOIR COMBATTU CONTRE DIEU. » (Fin de citation)

Nous voulons bien croire que Gamaliel serait moins affirmatif aujourd'hui puisqu'il est presque possible de dire que les sectes courent les rues, mais attention en cataloguant.

Et notre homme Balaam a aussi parcouru du chemin en compagnie de son ânesse, et disons même réciproquement.

Balaam apparaît avec l'histoire de la pérégrination les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob entre l'Égypte et le pays promis, tout en transportant le temple mobile, le Tabernacle avec l'Arche sainte, aussi les os de Joseph, et depuis peu le 'serpent de bronze' (ou d'airain) (Nb.21.4-9) qui plus tard, devenu une idole, sera détruit par Ézéchias roi de Juda (2Rois 18.4) :

"Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehushtan. " (2Rois 18.4)

Malheureusement, l'idolâtrie n'a jamais quitté le peuple israélite, ce qui lui a été grandement dommageable et a procuré beaucoup d'opposition au ministère des prophètes.

Donc, après déjà bien des désobéissances et rébellions du peuple hébreux, les 'enfants d'Israël' qui, malgré les miracles dont ils ont bénéficiés de la part de יהוה/IHWH (l'Éternel), aussi des détournements, des combats et des victoires, Israël arrive, sans Marie et Aaron, au désert de Tsîm, à Qadech, face à Moab, et aux chapitres 22 et suivants du livre des Nombres qui nous parlent de l'énigmatique Balaam et de Balaq roi de Moab.

La route normale devait traverser le pays de Moab dont le roi, et certainement le peuple avec lui, ne concevait pas cela d'un bon œil, et en conséquence :

" Il envoya des messagers auprès de Balaam, fils de Beor, à Pethor sur le fleuve, dans le pays des fils de son peuple, afin de l'appeler et de lui dire : Voici, un peuple est sorti d'Égypte, il couvre la surface de la terre, et il habite vis-à-vis de moi. " (No.22.5)

Moab, le père des Moabites est le fils incestueux de la fille aînée de Loth, neveu d'Abraham.

Ben-Ammi, le père des Ammonites aussi concernés, est le fils également incestueux de la fille cadette de Loth. Nous pourrions parler de 'cousins jumeaux'.



¹ C'est Francisco Lacueva qui a écrit cette ligne entre parenthèses.

" L'aînée enfanta un fils, qu'elle appela du nom de Moab : c'est le père des Moabites, jusqu'à ce jour. La plus jeune enfanta aussi un fils, qu'elle appela du nom de Ben-Ammi : c'est le père des Ammonites, jusqu'à ce jour. " (Ge.19.37-38)

Moab signifie 'issu du père', il est ancêtre de Ruth, ancêtre de David.

Ben-Ammi signifie 'fils de mon peuple, appartenant à la nation'.

" 2 Celui qui est issu d'une union illicite n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel ; même sa dixième génération n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel. 3 L'Ammonite et le Moabite n'entreront point dans l'assemblée de l'Eternel, même à la dixième génération et à perpétuité, 4 parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lors de votre sortie d'Egypte, et parce qu'ils ont fait venir contre toi à prix d'argent Balaam, fils de Beor, de Pethor en Mésopotamie, pour qu'il te maudisse. 5 Mais l'Eternel, ton Dieu, n'a point voulu écouter Balaam ; et l'Eternel, ton Dieu, a changé pour toi la malédiction en bénédiction, parce que tu es aimé de l'Eternel, ton Dieu. 6 Tu n'auras souci ni de leur prospérité ni de leur bien-être, tant que tu vivras, à perpétuité. 7 Tu n'auras point en abomination l'Edomite, car il est ton frère ; tu n'auras point en abomination l'Egyptien, car tu as été étranger dans son pays : 8 les fils qui leur naîtront à la troisième génération entreranno dans l'assemblée de l'Eternel. 9 Lorsque tu camperas contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise. " (Dt.23)

Ce n'est donc pas pour une cause de naissance incestueuse qu'un verdict divin est tombé sur ces peuples, mais pour leur attitude envers les israélites, leurs cousins, qui ne leur cherchaient pas des querelles.

N'allons pas trop vite, mais relevons que le plus grave concernant ces peuples 'cousins germains' c'est de ne pas avoir de compréhension pour leurs cousins plus éloignés avec qui ils auraient pu partager des bénédictions.

Israël un peuple qui n'est pas particulièrement docile envers son créateur et Élohîm (Dieu), pourtant porteur de promesses et déjà témoin et bénéficiaire de miracles, est en marche pour le pays qui a été promis à son ancêtre Abraham né Abram, à Our en Chaldée. En Chaldée également patrie de Nimrod « *grand chasseur* **face** à **יהוה**/IHW » », disons surtout en opposition car il s'agit ici en réalité d'âme et non de gibier. Il est fort possible qu'il y ait eu opposition entre Abram et Nimrod. Ce qui est sûr, c'est que **יהוה**/IHW a ordonné à Abram de quitter cette terre de haute idolâtrie appelée à la destruction, selon le célèbre '*leek lehka*', va vers toi, vas pour toi', 'deviens ce que tu es appelé à être', là où tu dois séjourner, étant comme tout humain 'voyageur et étranger' sur cette terre. Ceci dit en passant car Abram devenu Abraham n'est pas notre présent sujet¹.

Nous pouvons aussi entendre "deviens ce peuple acquis, racheté, individuellement '*né d'En haut*'" comme cela nous concerne en qéhyillah (devenue ecclésie et église tout en s'éloignant de la source).

Israël est en route, mais pas en ligne droite, directe, en raison de désobéissances et de rébellions et de contestations. Mais Celui qui a scellé les promesses ne renonce pas, encore présentement, pour accomplir ses finalités.

¹ Nous en parlons dans :

http://ekladata.com/SphL9UlocZ01OOr_z7AhmPw5RBM/Vous-avez-dit-Messianisme.pdf#viewer.action=download

En nous projetant quelques siècles en avant, considérons que Paul l'apôtre a compris une réalité souvent mal comprise de ses lecteurs dont nous sommes encore aujourd'hui concernés en qualité de Disciples de Iashoua HaMachiah en disant légèrement que les promesses divines sont « oui et amen en Jésus-Christ ».

Pourtant le texte est clair, c'est bien le 'Père céleste' qui prononce le oui, mais c'est à nous, individuellement et/ou collectivement de dire l'amen en toute conscience, volonté et responsabilité en nous référant à notre appartenance et union avec notre Sauveur et Seigneur. En suivant cette pensée, nous pourrions citer d'autres textes, tel Matthieu 18 dont nous entendons souvent proclamer : " là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux ". Mais quel est le contexte souvent ignoré, oublié, tenu à l'écart ?

Citons sans commenter tout en corrigeant certaines traductions¹ :

" 15 Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. 16 Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. 17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. 18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié dans le ciel. 19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. "

Le verset 18 nous dit que יהוה/IHWH a fait sa part, elle est acquise dans les cieux et reste à être manifestée sur la terre. Il n'est pas notre 'obligé', nous sommes les siens.

N'oublions pas non plus les nombreux 'si' bibliques tel en 1Jean 1 :

" 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. 8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. 9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. 10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. "

Revenons à Israël dont il nous est dit que :

" Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. " (1Co.10.11)

Israël descendant d'Abraham, Isaac et Jacob, une famille devenue un peuple est en route pour Canaan d'où les Pères sont descendus, après un certain délai car il leur a été dit :

" A la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. " (Ge.15.16)

Le peuple approche de chez les cousins moabites et ammonites pas bien intentionnés à leur égard, qui ne les voient pas arriver d'un 'bon œil', ce qui peut être mis au pluriel. Craignaient-ils une invasion ? Nous pouvons répondre oui, mais oubliant ou ignorant que " *Quand le Très Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, Il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël* " (Dt.32.8)

1 Soyons toutefois prudent dans les jugements et la volonté de reprendre. N'oublions pas la paille et l'écaille (pas poutre) dont le Seigneur a parlée (Mt.7.3-5 ; Luc 6.41-42). Rappelons aussi que « Celui qui prétend fermer toutes les portes à l'erreur, court le risque de fermer également la porte à la vérité. »

Et autre précisions :

" 2 Donne cet ordre aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays de Canaan, ce pays deviendra votre héritage, le pays de Canaan, dont voici les limites.

12... elle descendra encore vers le Jourdain, pour aboutir à la mer salée. Tel sera votre pays avec ses limites tout autour. " (Nb.34)

En tout cas ils ne sont pas décidés à leur faciliter la migration, bien au contraire.

Malgré des ancêtres communs, mais en formant des descendance différentes, les cultures divergent, les intérêts aussi, bien que ce ne soit pas parfaitement évident concernant les divinités et des idolâtries toujours latentes, présentes, même sous couverture. Les apparences peuvent être trompeuses, c'est connu, mais pas assez reconnu avec prises de conscience, malgré tous les avertissements prononcés. Ceci est valable aujourd'hui encore, nous pouvons nous poser la question même si ce n'est qu'au singulier : dans quel milieu spirituel n'existe-t-il pas d'idolâtrie cachée, non reconnue, non seulement par d'éventuelles inconsciences, mais en raison de traditions et de séduction occultes¹ bien implantées, enracinées.

Disons qu'une étude biblique des conciles dits chrétiens et catholiques (universels) est très instructive, sans développer plus. La Réforme est toujours à finaliser, voire à réformer.

Ce sujet n'est pas inconnu, il est documenté pour qui veut voir et comprendre. Même si caché, comme Rachel concernant les téraphins (familiaux) de son père Laban, ils étaient bien présents dans la caravane et accompagnaient l'ensemble de la famille de Jacob qui n'était pas encore un peuple. Et si on savait ce que transportaient les serviteurs à titre personnel ? Et avec Balaam, ses deux serviteurs et les envoyés de Balak de retour tout autant participants du voyage ?

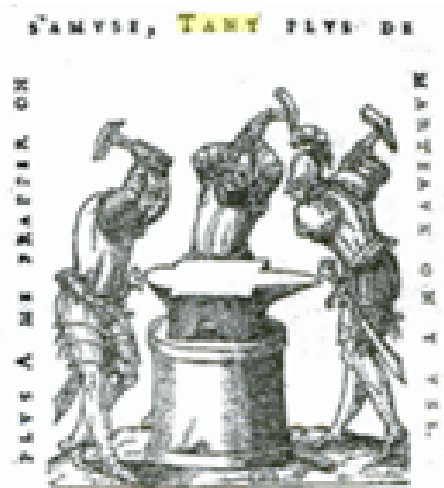
Voici donc Israël s'approchant du pays promis dans lequel les pères ont déjà vécu et où leurs dépouilles sont enterrées à Hébron.

Qui dit qu'Israël est né à Babylone sous Nébucanetsar ? Falsifier la réalité n'est pas honorable, c'est offensant envers יהוה/IHWH. Les Écritures sont régulièrement contestées, les volontés d'Élohîm aussi. En toute actualité vouloir éradiquer de la terre dite Palestine² depuis 134 par l'empereur romain Hadrien (76-138) mais appelée bibliquement Israël de tout Juif du Jourdain à la mer est un déni, un défi envers Élohîm.

En toutes circonstances, rappelons-nous la devise de la Réforme concernant les Écritures :

**« Plus à me frapper on s'amuse,
tant plus de marteaux ont y usent ».**

Tout au long de l'histoire de l'humanité et en parfaite actualité, de nombreuses guerres, principalement familiales en Europe, ont pour causes des questions d'héritages, de frontières pour des revendications territoriales ou de volonté de conquêtes de territoires politiques, économiques ou/et religieuses, et donc en conséquence d'immigrations, de cultures et de religions. Si l'organisation terrestre du Créateur, ses directives et directions étaient respectées, l'humanité s'en porterait mieux. Mais en rejetant sa Torah qui ne signifie pas loi mais directives³, et surtout le Messie-Sauveur universel, chacun peut en constater les effets, et nous ne sommes pas au bout.



¹ Dans le sens caché, démoniaques ou non.

² Selon la décision de cet empereur, tout habitant de cette terre peut être appelé Palestinien, le Juif autant que tout autre. Il est plus que regrettable, car c'est faux et hérétique de lire dans des Bibles modernes des cartes titrées 'La Palestine au temps de Jésus'.

³ Voir également p.6 ss :

http://ekladata.com/SphL9UlocZ01QOr_z7AhmPw5RBM/Vous-avez-dit-Messianisme.pdf#viewer.action=download

Citons encore pour réflexion en Esaïe 10 :

" 12 Mais, quand le Seigneur aura accompli toute son œuvre sur la montagne de Sion et à Jérusalem, Je punirai le roi d'Assyrie pour le fruit de son cœur orgueilleux, et pour l'arrogance de ses regards hautains. 13 Car il dit : C'est par la force de ma main que j'ai agi, c'est par ma sagesse, car je suis intelligent ; j'ai reculé les limites des peuples, et pillé leurs trésors, et, comme un héros, j'ai renversé ceux qui siégeaient sur des trônes ; 14 J'ai mis la main sur les richesses des peuples, comme sur un nid, et, comme on ramasse des œufs abandonnés, j'ai ramassé toute la terre : nul n'a remué l'aile, ni ouvert le bec, ni poussé un cri. "

Le silence n'est pas toujours d'or...

Israël n'est pas encore arrivé au but, mais bien en déplacement, et s'approche donc des cousins qui ne leur font pas la fête, ne leur envoient pas une délégation de bienvenue, mais en envoient une pour s'assurer les services de l'énigmatique devin Balaam qui s'est donc fait une réputation internationale.

Notons que la signification des noms des personnages de ces scènes :

Balak qui apparaît en premier signifie 'décharge, qui gaspille',

Balaam 'dévorant, celui qui avale — ou détruit le peuple'.

Rappelons que son compatriote Nemrod était un vaillant chasseur d'âmes face à הוהי/IHWH.

Suivons les événements :

" 2 Balak, fils de Tzipor, vit tout ce qu'Israël avait fait aux Amoréens. 3 Et Moab fut très effrayé en face d'un peuple aussi nombreux, il fut saisi de terreur en face des enfants d'Israël. 4 Moab dit aux anciens de Madian : Cette multitude va dévorer tout ce qui nous entoure, comme le bœuf broute la verdure des champs. Balak, fils de Tzipor, était alors roi de Moab. 5 Il envoya des messagers auprès de Balaam, fils de Beor, à Pethor sur le fleuve, dans le pays des fils de son peuple, afin de l'appeler et de lui dire : Voici, un peuple est sorti d'Egypte, il couvre la surface de la terre, et il habite vis-à-vis de moi. 6 Viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi ; peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasserai-je du pays, car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit. "

Balak **vit** (v.2) et **dit** aux anciens (v.4), nous pouvons en conclure qu'il **se dit d'abord en lui-même** et que son imagination s'agita. Mais savait-il qu'auparavant *" 21 Israël envoya des messagers à Sihon, roi des Amoréens, pour lui dire : 22 Laisse-moi passer par ton pays ; nous n'entrerons ni dans les champs, ni dans les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits ; nous suivrons la route royale, jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire. "* (Nb.21)

Mais :

" 23 Sihon n'accorda point à Israël le passage sur son territoire ; il rassembla tout son peuple, et sortit à la rencontre d'Israël, dans le désert ; il vint à Jahats, et combattit Israël. "

Conséquence :

" 24 Israël le frappa du tranchant de l'épée et s'empara de son pays depuis l'Arnon jusqu'au Jabbok, jusqu'à la frontière des enfants d'Ammon ; car la frontière des enfants d'Ammon était fortifiée. 25 Israël prit toutes les villes, et s'établit dans toutes les villes des Amoréens, à Hesbon et dans toutes les villes de son ressort. 26 Car Hesbon était la ville de Sihon, roi des Amoréens ; il avait fait la guerre au précédent roi de Moab, et lui avait enlevé tout son pays jusqu'à l'Arnon. "

Nous pouvons comprendre Balak face à ce précédent, en constatant ce que les Amoréens qui furent une puissante tribu sont devenus.

Et Balaam entre dans le jeu et dans le texte, il prend les devants en concevant un stratagème qui ne lui réussira pas. Voulait-il essayer d'utiliser déjà le 'en même temps' quitte à désobéir en faits à Élohîm tout en se présentant comme un 'fidèle porte-parole' ? Mais, même en dehors de son plein gré, de sa réelle volonté cachée, de son désir malsain, il sera source de précieuses prophéties bibliques car יהוה/IHWH entre aussi dans 'le jeu'.

Deux délégations envoyées par Balak visitent Balaam. À la première il offre l'hospitalité de la nuit, mais sur la visitation pendant la nuit d'Élohîm qui lui dit : « *Tu n'iras point avec eux ; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni* » (Nb.22.12) il obéit :

" 13 Balaam se leva le matin, et il dit aux chefs de Balak : Allez dans votre pays, car l'Eternel refuse de me laisser aller avec vous. 14 Et les princes de Moab se levèrent, retournèrent auprès de Balak, et dirent : Balaam a refusé de venir avec nous. "

Était-ce une information nouvelle pour Balaam d'apprendre qu'Israël est béni de יהוה/IHWH, et qui est cet Élohîm pour lui, comment le connaissait-il, se le représentait-il, comment le concevait-il ? Le fait est qu'Il lui est apparu, lui a parlé, et a été écouté. Retenons quand même qu'il mentionnera à la seconde délégation « יהוה/IHWH mon Élohîm ».

La parole de יהוה/IHWH est claire et nette. C'est dit au présent et valable pour l'avenir, inutile de vouloir influencer Élohîm pour vouloir le faire fléchir. Et tant pis si Balak persévère à croire que Balaam a le pouvoir de bénir et maudire, aucun effet ne peut toucher Israël.

Si Balak n'a pas vu d'un 'bon œil' Israël arriver, il n'entend pas cette réponse d'une 'bonne oreille'. Et il envoie une seconde délégation plus nombreuse formée de personnages plus importants avec la même demande, mais reformulée et plus séduisante, même séductrice en proposant une offre plus conséquente.

À l'écoute de cette nouvelle délégation conformément à la première *" 18 Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balak : Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais faire aucune chose, ni petite ni grande, contre l'ordre de יהוה/IHWH mon Élohîm. 19 Maintenant, je vous prie, restez ici cette nuit, et je saurai ce que l'Eternel me dira encore. 20 Dieu vint à Balaam pendant la nuit, et lui dit : Puisque ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, va avec eux ; mais tu feras ce que je te dirai. 21 Balaam se leva le matin, sella son ânesse, et partit avec les chefs de Moab. "*

«... et je saurai ce que l'Eternel me dira encore » est une parole malheureuse qui n'aurait pas dû être prononcée. Il existe des détails bibliques qui sont lourds pour la compréhension et de conséquences. La défense d'aller avec ces envoyés était claire, et devait être définitive. Mais Balaam avait mis 'le pied dans l'ouverture de la porte' pour ne pas la fermer entièrement et définitivement, ce qui témoigne de sa duplicité, d'un désir non exprimé. Balaam commet donc la faute de penser qu'Élohîm pourrait changer d'avis, ce qui signifierait qu'il pourrait accepter qu'Israël soit Maudit. Même si cette malédiction de l'engagerait pas, il refuse catégoriquement qu'elle soit prononcée. Ne nous trompons pas nous-mêmes en croyant que nous pouvons faire fléchir notre Créateur dans de telles conditions, il n'est pas question ici des conséquences des péchés pardonnés qui ne sont pas toujours supprimées, qu'il faut assumer.

Quelle conclusion tirer de l'apparente autorisation de partir donnée à Balaam ?

Élohîm ne nous impose pas sa volonté, il laisse les humains libres de leurs choix, même dans les erreurs, mais avertit, car les conséquences existent. Cela est valable pour tous les humains, Juifs et Disciples compris. L'obéissance ne doit pas être contrainte, mais volontaire ?

« *Tu tiens à y aller ? Vas-y, et assume...* » La pente est glissante quand :

'Entre les deux mon cœur balance...'

Et Balaam glisse...

Ce ne sera pas négatif pour Israël !

Nous pensons à l'histoire de cet enfant qui avec ses parents était invité pour un repas.

La maman enseigna à son fils les bonnes manières de se tenir, et entre autres précisa qu'à la première proposition de recevoir une part de désert il faut refuser, mais peut être acceptée si la personne incite, ce qui donna :

« -tu veux encore un morceau ?

- Non madame, merci
- Vraiment pas ?
- Non madame, mais insistez... »



יהוה/IHWH change-Il sa volonté ? Il n'est pourtant pas une girouette, et le vent n'a aucun effet sur lui, Il en est le maître. Mais comme Il peut faire que "*toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*" (Ro.8.28), Il peut agir à l'accomplissement de ses plans, et le fera, le fait, même s'il doit manifester de la colère, car cela lui arrive, ben oui !

Et ce jour au point de faire parler une ânesse, ce qui est très dérangeant pour beaucoup, aujourd'hui encore, même des théologiens très sagesse humaine, selon leur titre qui signifie '*parler de Dieu¹ avec la sagesse humaine*'. Pas étonnant qu'elle soit apparentée à la philosophie également enseignée en théologie (sans pourtant tout rejeter).

Une ânesse qui parle !

Nous aimerions bien connaître la réaction des deux serviteurs qui accompagnaient Balaam, ainsi que ceux de Balak qui auront de quoi 'anecdoter' concernant leur expédition et surtout d'une scène avec ânesse qu'ils ont pu suivre sans obligatoirement voir et comprendre l'essentiel. Comment ont-ils vécu cette scène qui n'avait rien de folklorique et n'était pas un spectacle de cirque ? Quand on dit qu'Élohîm qui peut se mettre en colère peut aussi avoir de l'humour tout en étant sérieux, très sérieux ! Au point de faire voir à une ânesse ce que son maître humain de voit pas.

Et la colère d'Élohîm suscite la colère de Balaam, sans qu'il soit question de contagion, et sans vaccin possible, expérimenté ou expérimental, ni de placebos !

Solution ? Que les yeux s'ouvrent...

Bonne occasion de citer en passant Iashoua :

"... je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. " (Ap.3.18)

Sans oublier cette invitation que nous pouvons mettre en parallèle :

" Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! " (Es.55.1)

" 34 Balaam dit à l'ange de l'Eternel : J'ai péché, car je ne savais pas que tu te fusses placé au-devant de moi sur le chemin ; et maintenant, si tu me désapprouves, je m'en retournerai. "

'J'ai péché'. Enfin une parole de sagesse ? Non ! Car la confession n'est pas une repentance, une reconnaissance de désobéir, mais une ignorance est invoquée, le fait de ne pas avoir vu ce que l'ânesse a vu.

Et tient ! Voilà un 'si' qui ne ressemble pas à beaucoup d'autres dans les Écritures. Il ne ressemble pas aux nombreuses conditions divines, mais comme s'il voulait enfin se soumettre à ce qu'il sait depuis la visite de la première délégation être la volonté de celui qu'il dit être son Élohîm. Est-ce qu'il nous arrive de lui ressembler ? Si oui, ne prononçons pas de confession hypocrite, mais une vraie repentance avec effet.

1 Dieu, Théo, mots d'origine grecque, qui en réalité n'est pas יהוה/IHWH, ni Élohîm. Mythologie, quand tu nous tiens...

Balaam arrive vers Balak

" 35 L'ange de l'Eternel dit à Balaam : Va avec ces hommes ; mais tu ne feras que répéter les paroles que je te dirai. Et Balaam alla avec les chefs de Balak.

36 Balak apprit que Balaam arrivait, et il sortit à sa rencontre jusqu'à la ville de Moab qui est sur la limite de l'Arnon, à l'extrême frontière. 37 Balak dit à Balaam : N'ai-je pas envoyé auprès de toi pour t'appeler ? Pourquoi n'es-tu pas venu vers moi ? Ne puis-je donc pas te traiter avec honneur ? 38 Balaam dit à Balak : Voici, je suis venu vers toi ; maintenant, me sera-t-il permis de dire quoi que ce soit ? Je dirai les paroles que Dieu mettra dans ma bouche. "

Balaam désirait aller, il est parti et il arrive. Pourtant pas très sûr de lui-même comme en témoigne cette parole :

"... maintenant, me sera-t-il permis de dire quoi que ce soit ? "

Il est donc conscient de ne pas maîtriser la situation, et il a bien raison.

Son préambule paraît en conformité avec la volonté d'Élohîm et semble être une juste soumission :

" 38 Voici, je suis venu vers toi ; maintenant, me sera-t-il permis de dire quoi que ce soit ? Je dirai les paroles que Dieu mettra dans ma bouche. "

Une juste soumission ? Il n'aura en tout cas pas le choix.

Puis :

" 22.39 Balaam alla avec Balak, et ils arrivèrent à Kirjath-Hutsoth. 40 Balak sacrifia des bœufs et des brebis, et il en envoya à Balaam et aux chefs qui étaient avec lui. 41 Le matin, Balak prit Balaam, et le fit monter à Bamoth-Baal, d'où Balaam vit une partie du peuple.

23.1 Balaam dit à Balak : Bâti-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. 2 Balak fit ce que Balaam avait dit ; et Balak et Balaam offrirent un taureau et un bélier sur chaque autel. 3 Balaam dit à Balak : Tiens-toi près de ton holocauste, et je m'éloignerai ; peut-être que l'Eternel viendra à ma rencontre, et je te dirai ce qu'il me révélera. Et il alla sur un lieu élevé. 4 Dieu vint au-devant de Balaam, et Balaam lui dit : J'ai dressé sept autels, et j'ai offert un taureau et un bélier sur chaque autel. 5 L'Eternel mit des paroles dans la bouche de Balaam, et dit : Retourne vers Balak, et tu parleras ainsi.

6 Il retourna vers lui ; et voici, Balak se tenait près de son holocauste, lui et tous les chefs de Moab. "

Après un protocole, serait-ce une liturgie de préparations que nous qualifions en connaissant la fin, de plus religieuse, sinon superstitieuse que spirituelle, pour amadouer la divinité sans être conforme à la direction Torahcrite que seuls les descendants d'Aaron, les Cohen, étaient habilités d'accomplir. Superstition ?

Il serait intéressant de connaître les pensées secrètes de chacun durant la préparation, pendant et puis de suite après les sacrifices, mais nous devons nous en passer.

Apparemment, ça marche, Élohîm vient à la rencontre de Balaam ! Mais, quel que soient les désirs cachés de ce prophète, conformément à ce qu'il a affirmé de plein gré ou non, il ne pourra dire que ce qui lui est mis en bouche, et en conséquence, passons au menu principal, en prévenant qu'il n'y aura pas de dessert, de café et de pousse café agréablement consommés.

Remarquons que les textes de Balaam et Balak, des noms aussi le nom יהוה/IHWH que l'on



originaux mettent dans les paroles Juifs, le mot courant Élohîm et dit imprononçable.

Quelques considérations concernant Balaam

Nous ignorons ses antécédents qui ont forgé sa réputation qui le font considérer par Balak comme un homme possédant des pouvoirs spéciaux pour oser dire :

"... car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit."

Nous pouvons croire que Balak ignorait la promesse de **יהוה**/IHWH à Abraham :

" Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. " (Ge.12.3)

Mais Balaam qui a parlé de **יהוה**/IHWH comme étant 'mon Élohîm' pouvait-il l'ignorer ? Ce qui démontre dès le départ sa duplicité. Relevons le premier mot du verset 19 qui est significatif : *Toutefois*... Dans certaines circonstances, des mots peuvent peser lourd.

Surtout comme ici quand Balaam ajoute : *" que je sache ce que l'Éternel continuera de me dire "* comme s'il ne connaissait pas déjà la réponse.

Il est originaire comme Abram et Nimrod de Chaldée, qui deviendra la Babylonie, région grandement luciférienne, terre de mythologies avec l'Égypte et le Grèce.

Balaam pratiquait-il des techniques divinatoires qui semblaient lui conférer de véritables pouvoirs, même sur les décisions des 'divinités', des démons. Tels de nos jours comme en tout temps ceux qui sont attribués aux guérisseurs de toutes obédiences. L'effet n'est pas contestable, c'est la source qu'il faut mettre en lumière et les effets secondaires qui ne sont pas neutres, mais dangereux, esclavagistes dans les griffes de Satan et ses démons. Grand sujet d'actualité permanente, humaine et spirituelle.

La Bible ne présente pas Balaam comme prophète, mais comme devin :

" Les anciens de Moab et les anciens de Madian partirent, ayant avec eux des présents pour le devin. Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui rapportèrent les paroles de Balak. " (No.22.7)

" Parmi ceux que tuèrent les enfants d'Israël, ils avaient aussi fait périr avec l'épée le devin Balaam, fils de Beor. " (Josué 13.22)

Nous lisons en Esaïe 3 :

" 1 Car voici, le Seigneur, l'Éternel des armées, va ôter de Jérusalem et de Juda tout appui et toute ressource, toute ressource de pain et toute ressource d'eau ; 2 L'homme fort et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et l'ancien, 3 Le chef de cinquante et l'homme considéré, le conseiller, l'artisan habile et celui qui s'entend à la magie. "

Encore dans l'avenir ? Nous pouvons le croire.

Il est vrai que selon 1Samuel 9.9 : *" Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu, on disait : Venez, et allons au voyant ! Car celui qu'on appelle aujourd'hui le prophète s'appelait autrefois le voyant. "* Mais le voyant n'était pas un devin qui fréquentait d'autres sources, d'autres entités. Cela nous permet donc de nous poser des questions, des mises en questions du personnage Balaam en qui n'apparaît pas d'origine israélite. Considérait-il **יהוה**/IHWH comme son Élohîm ou en était-il un dans une panoplie plus large, faisant sien de chacun d'eux, tout en en considérant un comme supérieur, le plus puissant, le très-Haut ?

Vivait-il de son temps, sinon d'avant le temps, un syncrétisme œcuménique religieux qui veut conduire à une unification universelle comme nous constatons des essais actuels d'unifications politiques, économiques, culturelles, religieuses, morales, mais en toute impossibilité. Ce qui n'empêche pas des lois anti bibliques d'être votées, sources de jugements et de malédictions. Ah, si les prophètes étaient reçus et écoutés ! Aussi les apôtres, les évangélistes, les enseignants et les pasteurs suscités, formés et établis par le Seigneur comme le dit Paul :

"... C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. " (Eph.4.8)

Pas seulement à la qéhyillah devenue ecclésià et en français église, non seulement en traduction, mais en s'éloignant de la source et en écartant rapidement les disciples d'origine hébraïque qui ne s'assimilaient pas à la nouvelle culture imprégnée de mythologie.

Un prophète en Israël se tient dans la présence d'Élohîm, il reçoit et est envoyé, mais ne cherche pas à recevoir après avoir pratiqué un cérémoniel, pour ne pas dire une liturgie, pour répondre à l'attente d'un commanditaire. Il dépend en tout de son Maître.

Il est bien possible que ce personnage puisse être source d'inspiration pour les psys ?

D'autres caractéristiques du personnage Balaam apparaîtront en évoluant dans le texte. Bien que des conflits, des luttes intérieures évidentes ont rongé l'homme ne sont pas précisément décrites, faisant partie de sa face cachée et intime.

Laissons-nous ici inviter à méditer Esaïe 26.3 :

*" A celui qui est ferme dans ses sentiments Tu assures la paix,
la paix, parce qu'il se confie en toi. "*

Les paroles que Balaam ne voulait pas prononcer

Désastre et consternation pour Balak et son peuple ! Mais miracle prophétique pour Israël !

L'introduction de leur rencontre ne correspond pas à la courtoisie occidentale moderne ; c'est normal, nous sommes en orient et en un autre temps. Mais le 'courant semble passer', avec espérance ? C'est une vraie question concernant chaque parti, bien que Balaam soit sensé savoir sans devoir insister.

Mais une question à laquelle nous ne pouvons pas répondre intrigue : à qui Balak a sacrifié des animaux, et que signifie ce mot 'sacrifia' ? Ces animaux sont-ils présentés à une divinité et dans quel but ? Est-ce comme dans certains pays d'orient, ou comme les produits halals¹ ? Nous ne pensons pas que pour Balak cela posait un problème d'offrir, de se séparer de quelques bêtes, et il y en fournira encore d'autres. Il n'était pas gêné de faire miroiter un bon salaire à Balaam quand la mission sera accomplie. C'est certainement le désir d'être agréé d'une divinité. Quoiqu'il en soit, à table Balaam & Cie.

" 36 Quand Balak apprit que Balaam venait, il sortit à sa rencontre, vers la ville de Moab, qui est sur la frontière de l'Arnon, à l'extrémité de la frontière. 37 Et Balak dit à Balaam : N'ai-je pas envoyé vers toi, pour t'appeler ? Pourquoi n'es-tu pas venu vers moi ? Ne puis-je pas vraiment te traiter avec honneur ? 38 Et Balaam répondit à Balak : Voici, je suis venu vers toi ; mais pourrais-je maintenant prononcer quelque chose ? Je dirai ce que Dieu me mettra dans la bouche.

39 Et Balaam s'en alla avec Balak, et ils vinrent à la ville de Hutoth. 40 Et Balak sacrifia des bœufs et des brebis, et en envoya à Balaam et aux seigneurs qui étaient avec lui. "

Et au matin, debout, action !

1 L'abattage doit être réalisé en invoquant le nom d'Allah, en disant : « Bismillah al-Rahman al-Rahim » 'Au nom de Dieu le très miséricordieux le tout miséricordieux'. La tête de l'animal est traditionnellement orientée vers la qibla, c'est-à-dire La Mecque, bien que cette dernière condition ne soit pas acceptée par certains. Précisons que les produits 'kacher' ne sont pas des sacrifices, seulement respectueux des animaux et de les vider au maximum de leur sang.

" 41 Et quand le matin fut venu, il prit Balaam, et le fit monter aux hauts lieux de Baal, et de là il vit l'extrémité du peuple. " (Nb.22)

Baal, ça dit quelque chose ?
Nous ne commentons pas !

Et revoilà des sacrifices, offerts à qui ? En entrant dans le chapitre 23 des Nombres, livre intitulé 'Au désert' dans la Bible hébraïque.

C'est Balaam qui prend la situation en mains :

" 1 Or Balaam dit à Balak : Construis-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. 2 Et Balak fit comme Balaam avait dit ; et Balak et Balaam offrirent un taureau et un bélier sur chaque autel. "

Balaam et Balak sacrificateur !

" 3 Puis Balaam dit à Balak : Tiens-toi près de ton holocauste, et je m'en irai ; peut-être que l'Éternel se présentera à moi, et je te rapporterai ce qu'il m'aura fait voir. Et il alla en un lieu découvert. 4 Et Dieu vint au-devant de Balaam, et Balaam lui dit : J'ai dressé les sept autels, et j'ai sacrifié un taureau et un bélier sur chaque autel. 5 Et l'Éternel mit des paroles dans la bouche de Balaam et dit : Retourne vers Balak, et parle ainsi.

6 Il retourna donc vers lui ; et voici, il se tenait près de son holocauste, lui et tous les seigneurs de Moab. "

Dans quel disposition d'esprit Balaam s'éloigne-t-il de Balak après avoir dit « *peut-être que...* » ? Attend-t-il des félicitations pour les sacrifices offerts ? Que nenni, pas de discussion.

Pourtant, double exaucement, puisque יהוה/IHWH se présente bien à Balaam, et non seulement met, mais impose ses paroles dans sa bouche en le renvoyant les prononcer, à son propre désespoir ? En tous cas à celui de Balak :

Première parole :

" 7 Alors Balaam prononça son discours sentencieux, et dit : Balak, roi de Moab, m'a fait venir d'Aram, des montagnes d'Orient. Viens, dit-il, maudis-moi Jacob ; viens, voue Israël à l'exécration. 8 Comment le maudirais-je ? Dieu ne l'a point maudit. Comment vouerais-je à l'exécration ? L'Éternel n'a point voué à l'exécration. 9 Car je le vois du sommet des rochers, et je le contemple du haut des coteaux. Voici un peuple qui habitera à part, et ne sera point mis au nombre des nations. 10 Qui compterait la poussière de Jacob, et dénombrerait le quart d'Israël ? Que je meure de la mort des hommes droits, et que ma fin soit semblable à la leur! "

Une analyse de texte nous fait différencier les paroles de Balaam en rappelant l'appel de Balak de ses propres paroles prononcées à la première personne, et non comme venant d'Élohîm, ce qui peut surprendre. Pourtant la pensée divine est évidente même si Balaam peut en partie la faire sienne, le verset 12 permet de comprendre que Balaam transmet la pensée divine avec ses propres mots :

" Comment le maudirais-je ? Dieu ne l'a point maudit "

" Voici un peuple qui habitera à part, et ne sera point mis au nombre des nations.

Si Balaam n'a pas spécifiquement béni Israël, il ne l'a pas maudit. Pour Balak, ne pas maudire, c'est bénir, l'attente établie par une entente informelle en raison de l'arrivée du devin, bien que n'ayant pas fait l'objet d'un contrat signé en bonne et due forme, n'est pas respectée.

Un peuple mis à part : unique et différent de tous les autres, séparé d'eux par la Torah et pour une vocation spéciale.

Comment peut-il sincèrement exprimer cette aspiration ? :

Que je meure de la mort des hommes droits, et que ma fin soit semblable à la leur! "

Bien des pensées, des réflexions contradictoires semblent le ‘torturer’ intérieurement, mais il persévère. Nous savons qu’il ne sera pas exaucé.

Il est important de relever :

" Voici un peuple qui habitera à part, et ne sera point mis au nombre des nations. "

Nous avons lu :

" Quand le Très Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, Il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël " (Dt.32.8)

Si la volonté du Créateur était respectée, que chaque nation était gouvernée par des gens honnêtes, non avec orgueil, avarice, caprices, cupidité, convoitise, ambition, etc.... l’humanité aurait connu moins de guerres dans le passé et au présent.

Pas de surprise, Balak pas content !

" 11 Alors Balak dit à Balaam: Que m'as-tu fait ? Je t'ai pris pour maudire mes ennemis ; et voici, tu les bénis. 12 Et il répondit, et dit : Ne dois-je pas prendre garde de dire ce que l'Éternel met dans ma bouche ? 13 Alors Balak lui dit : Viens donc avec moi en un autre lieu d'où tu verras ce peuple, car tu n'en voyais que l'extrémité, et tu ne le voyais pas tout entier ; et de là maudis-le-moi. 14 Il le conduisit donc au champ de Tsophim, au sommet du Pisga, construisit sept autels, et offrit un taureau et un bélier sur chaque autel. 15 Alors Balaam dit à Balak : Tiens-toi ici près de ton holocauste, et moi j'irai là à la rencontre de l'Éternel. 16 Et l'Éternel se présenta à Balaam, et mit des paroles en sa bouche, et dit : Retourne vers Balak, et parle ainsi. 17 Et il vint vers lui ; et voici, il se tenait près de son holocauste, et les seigneurs de Moab avec lui. Et Balak lui dit : Qu'a dit l'Éternel ? "

Balak veut absolument une action positive en sa faveur et pour finalité : qu’Israël soit maudit. Mais... pour beaucoup, de quoi recevoir de la graine au présent, même si Israël ne vit plus sous des tentes.

Les pensées se bousculent sous la chevelure de Balak pour trouver une solution. S’assigeait-il de trouver un meilleur endroit pour se tenir, que le voyant puisse voir davantage les tentes d’Israël, avec autant de sacrifices ? Essayons, réessayons, changeons de scène pour une nouvelle scène. Action, et réaction :

Seconde parole :

" 18 Alors il prononça son discours sentencieux, et dit : Lève-toi, Balak, et écoute ; prête-moi l'oreille, fils de Tsippor. 19 Dieu n'est point homme pour mentir, ni fils d'homme pour se repentir. Il a dit ; ne le fera-t-il point ? Il a parlé ; ne le réalisera-t-il pas ? 20 Voici, j'ai reçu l'ordre de bénir ; il a béni, je ne le révoquerai point. 21 Il n'a point aperçu d'iniquité en Jacob, et n'a point vu de perversité en Israël ; l'Éternel son Dieu est avec lui, et l'on y entend des acclamations comme pour un roi. 22 C'est Dieu qui les a tirés d'Égypte ; il est pour eux comme la vigueur du buffle. 23 Car il n'y a point d'enchantement contre Jacob, ni de divination contre Israël. Bientôt on dira de Jacob et d'Israël : Qu'est-ce que Dieu a fait ! 24 Voici un peuple qui se lèvera comme une lionne, et qui se dressera comme un lion ; il ne se couchera point qu'il n'ait dévoré la proie et bu le sang des blessés. "

Élohîm n’a pas jugé utile que nous sachions comment procédait Balaam en s’écartant de Balak et de ses sacrifices et donc avant de revenir. Nous pourrions faire des suppositions par rapport à d’autres pratiques connues des magiciens et sorciers de ce temps et d’aujourd’hui, mais cela ne nous serait pas utile puisque les disciples de Iashoua doivent avoir la capacité de discerner les sources sataniques d’en-bas de celles d’en-haut.

Balaam s'éloigne de Balak en ce lieu où il l'a conduit ne pouvant apercevoir Israël que partiellement tout en espérant qu'une malédiction puisse être prononcée avec effet sur l'ensemble.

Balak attendait-il fébrilement le retour de Balaam ? Balaam l'invite à se tenir debout, dans le sens physique ou mental ? Répondons les deux, car il lui faut bien entendre ce qui est dit et devrait en tirer des conclusions qui ne lui paraissent pas évidentes, elles s'opposent à sa volonté et l'endurcissent, comme Pharaon dont le "*cœur s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron selon ce que l'Éternel avait dit*" (Ex.7.13, 22 ; 8.15, 32), puis "*L'Éternel endurecit le cœur de Pharaon, et Pharaon n'écoula point Moïse et Aaron, selon ce que l'Éternel avait dit à Moïse.*" (Ex.9.12).

Il en a vu et supporté Moïse, bien qu'il n'ait pas affronté directement Balak comme Pharaon !

Bien qu'Élohim "*n'est point homme pour mentir, ni fils d'homme pour se repentir*" il est aussi écrit "*les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne prennent pas fin ; elles se renouvellent chaque matin. Que ta fidélité est grande !*" (La.3.22-23) se dit Jérémie en précédent cette exclamation par "*21 Voici ce que je veux méditer pour garder espoir*".

Mais ce qui convenait à Jérémie ne convient pas à Balak, ni même à Balaam, malgré leur endurcissement et leur mauvaise persévérance, car hors du plan divin envers Israël. Osons ajouter : en toute actualité.

Élohim n'est point l'obligé de toutes les demandes, des desideratas, des fantasmes humains. Il a bien donné des promesses, mais avec des conditions. Sans oublier la foi en action.

La bonne attitude n'était pas de maudire et s'opposer à Israël mais de le bénir et l'assister, avec promesse en retour de bénédictions. Et, à chacun sa terre, ses possessions, et ses bénédictions. Mais pas pour les cœurs endurcis, vindicatifs, agressifs, coléreux, haineux, hostile, non seulement envers Israël, aussi au travers de lui envers le Créateur qui a des plans de grâces et bénédictions pour tout humain qui vient à Lui par Iashoua HaMasiah Sauveur du monde par sa mort et sa relevée (résurrection).

On ne peut pas contraindre Élohim à changer d'avis, mais "*si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, -je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays.*" (2Chr.7.14)

Si ce texte est premièrement destiné à Israël, pourquoi ne le serait-il pas pour ceux qui bénissent Israël. Et aujourd'hui pour tous ceux qui forment 'l'Israël spirituel' formé de Juifs et de non Juifs, sans remplacer, se substituer à l'Israël terrestre qui a encore bien des événements à vivre avec son Élohim, avec souffrances et avec gloire, jusqu'à reconnaître son Messie après l'avoir certainement confondu avec l'antichrist.

Lisons juste Romains 11 :

" 17 Mais si quelques-unes des (des, pas les) branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, 18 ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. 19 Tu diras donc : Les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. 21 car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus.

22 Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés et bonté envers toi, si tu demeures dans sa bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché. 23 Quant aux Israélites, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés, car Dieu est puissant pour les greffer de nouveau. 24 Si toi, tu as été coupé de l'olivier sauvage auquel tu appartenais par nature et greffé contrairement à ta nature sur l'olivier cultivé, à plus forte raison eux seront-ils greffés conformément à leur nature sur leur propre olivier.

25 En effet, je ne veux pas, frères et sœurs, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous preniez pas pour des sages : **une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré.** 26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme le dit l'Ecriture : **Le libérateur viendra de Sion et il écartera de Jacob les impiétés.** 27 Et telle sera mon alliance avec eux, lorsque j'enlèverai leurs péchés. "

28 En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres. 29 En effet, **les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables.** 30 De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que vous avez maintenant obtenu grâce à cause de leur désobéissance, 31 de même ils ont maintenant désobéi afin d'obtenir eux aussi grâce à cause de la grâce qui vous a été faite, 32 **car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire grâce à tous.**

33 **Quelle profondeur ont la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies impénétrables ! En effet,** 34 **qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ?** 35 **Qui lui a donné le premier, pour être payé en retour ? "**

Les enchantements, les divinations et toutes actions occultes n'ont point d'effets sur ceux qui appartiennent à **יהוה**/IHWH et vivent dans l'obéissance et la soumission :

" 1 Celui qui habite sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.

2 Je dis à l'Eternel : «Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! »

3 Oui, c'est lui qui te délivre du piège de l'oiseleur et de la peste dévastatrice. 4 Il te couvrira de ses ailes et tu trouveras un refuge sous son plumage. Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. 5 Tu ne redouteras ni les terreurs de la nuit ni la flèche qui vole durant le jour, 6 ni la peste qui rôde dans les ténèbres ni le fléau qui frappe en plein midi... "

Le verset 21 est donc aussi un encouragement pour les disciples de Iashoua de tout temps qui tout en étant conscients de ne pas être encore parvenus à la perfection se savent pardonnés, aimés, aidés car justifiés au regard du Père céleste qui nous voit dans notre position en son Fils céleste et dans notre destinée, en cours de réalisation.

Donc : en marche ! **יהוה**/IHWH notre Élohîm est avec nous !

Matya Chapitre 5.

En marche !

1. Et, voyant les foules, **il monte sur la montagne et s'assoit là.**
Ses adeptes s'approchent de lui.
2. Il ouvre la bouche, les enseigne et dit :
3. En marche, les humiliés du souffle ! **Oui, le royaume des ciels est à eux !**
4. En marche, les endeuillés ! **Oui, ils seront réconfortés !**
5. En marche, les humbles ! **Oui, ils hériteront la terre !**
6. En marche, les affamés et les assoiffés de justice ! **Oui, ils seront rassasiés !**
7. En marche, les matriciels ! **Oui, ils seront matriciés !**
8. En marche, les cœurs purs ! **Oui, ils verront Elohîms !**
9. En marche, les faiseurs de paix ! **Oui, ils seront criés fils d'Elohîms.**
10. En marche, les persécutés à cause de la justice !
Oui, le royaume des ciels est à eux !
11. En marche, quand ils vous outragent et vous persécutent,
en mentant vous accusent de tout crime, à cause de moi.
12. Jubilez, exultez ! Votre salaire est grand aux ciels !
Oui, ainsi ont-ils persécuté les inspirés, ceux d'avant vous.

Traduction André Chouraqui

" Car il n'y a point d'enchantement contre Jacob, ni de divination contre Israël "

C'est aussi valable pour nous comme pour Israël, et comme pour Pierre à qui le Seigneur a dit :

" Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. " (Mt.16.18)

Mais attention à la, aux séductions, l'ennemi est rusé et c'est un avertissement général :

" Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. " (1Pi.5.8)

Ce qui n'exclue pas la possibilité de jugements qui peuvent être des corrections :

" D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. " (Hé.12.9-10)

Donc :

" Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. " (Ro.6.13)

Veillons à nous tenir devant notre Seigneur qui par la foi en lui nous a imputé sa justice, avec son assistance, en obéissance et en sainteté.

Et Balak ? Dépité ! Même implorant ? En désespoir de cause peut-être, en vient à demander à Balaam au moins de ne pas bénir Israël à défaut de le maudire, car il a été ouvertement question de bénédiction.

" Puisque Balaam refusait de maudire le peuple, Balak lui a ordonné de ne pas le bénir non plus "

Balaam qui n'avait pas le choix répond en protestant qu'il ne pouvait obéir qu'à l'Éternel.

Il est possible parfois d'être un vrai 'protestant' malgré soi.

" 25 Alors Balak dit à Balaam : Ne le maudis point, mais ne le bénis pas non plus ! 26 Et Balaam répondit et dit à Balak : Ne t'ai-je pas dit : Je ferai tout ce que l'Éternel dira ? 27 Balak dit encore à Balaam : Viens donc, je te conduirai en un autre lieu ; peut-être que Dieu trouvera bon que tu me le maudisses de là. 28 Et Balak conduisit Balaam au sommet du Peor, qui regarde en face du désert. 29 Et Balaam dit à Balak : Construis-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept bœufs. 30 Balak fit donc comme Balaam avait dit ; et il offrit un taureau et un bœuf sur chaque autel. "

Toujours endurcis, nouveau autre lieu, nouveaux autels et nouveaux sacrifices, mais... :

Troisième parole : ch.24

Il est possible de croire que nos deux acolytes n'étaient pas superstitieux à la manière que nous connaissons quand nous entendons « *jamais deux sans trois* », car avec déjà deux échecs, pourquoi chercher un troisième ? Ils y vont...

Nouveau lieu, plus haute cime, davantage de découvert et de vue. Balaam qui n'est pas israélite et pourrait éventuellement être concerné par l'arrivée de ce peuple dont il dit avoir fait sien son Éloïm, pourrait-il lui-même se sentir en danger et recevoir une nouvelle force intérieure pour agir selon l'intention de Balak et être bien rétribué ?

" 1 Or, Balaam, voyant que l'Éternel trouvait bon de bénir Israël, n'alla point, comme les autres fois, chercher des enchantements ; mais il tourna son visage vers le désert. 2 Et Balaam, levant les yeux, vit Israël campé selon ses tribus ; et l'esprit de Dieu fut sur lui. "

3 Et il prononça son discours sentencieux, et dit : Oracle de Balaam, fils de Béor, oracle de l'homme qui a l'œil ouvert : 4 Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu, qui voit la vision du Tout-Puissant, qui se prosterne et dont les yeux sont ouverts :

5 Que tes tentes sont belles, ô Jacob ! Et tes demeures, ô Israël ! 6 Elles s'étendent comme des vallées, comme des jardins près d'un fleuve, comme des aloès que l'Éternel a plantés, comme des cèdres auprès des eaux.

7 L'eau coulera de ses seaux, et sa postérité sera comme de grandes eaux ; son roi s'élèvera au-dessus d'Agag, et son royaume sera exalté. 8 Dieu l'a fait sortir d'Égypte ; il est pour lui comme la vigueur du buffle ; il dévorera les nations, ses ennemies ; il brisera leurs os, et les frappera de ses flèches.

9 Il s'est courbé, il s'est couché comme le lion, comme la lionne : qui le fera lever ? Ceux qui te bénissent seront bénis, et ceux qui te maudissent seront maudits ! "

Autre lieu, nouveaux autels et nouveaux sacrifices, mais... plus question d'aller à la rencontre d'enchantements, compte-t-il sur lui-même, médite-t-il une façon de se sortir honorablement de cette situation, est-ce à son tour d'avoir de l'effervescence sous sa chevelure ?

Est-ce en toute conscience qu'il tourne le visage vers le désert, car que voit-il ? Le camp des tribus d'Israël entourant le Mishkan (le Tabernacle) et sa colonne signifiant la présence d'Élohim. Pas vraiment désertique le désert puisqu'une immensité de tentes sont dressées, un peuple est présent.

Le 'Souffle d'Élohim' le saisit, et il parle.

Surprenant, ces paroles que Balaam n'a pas cherchées comme les précédentes, qu'il ne nous est pas dit qu'Élohim lui a parlé, les a mises dans sa bouche, elles semblent moins formulées par lui-même et plus venir d'En-haut. Et osons dire que c'est plus qu'une apparence, car elles ne sont d'évidence pas formulées par le devin qui ne parle pas, ne peut pas parler de sa propre volonté.

Les paroles exaltent la beauté d'Israël, annoncent sa fécondité et même de l'eau en suffisance, ce qui n'est pas peu dans ces contrées. Et ses victoires sur des peuples symbolisés par Agag, probable rois amalécite, descendants d'Ésaû frère jumeau de Jacob, bien installés dans la région. Notons que des peuples et civilisations anciennes seul Israël existe encore aujourd'hui.

Rappeler, autant pour Balaam que pour Balak, que " *Quiconque bénirait Israël serait lui-même béni, et quiconque le maudirait serait maudit* " sont graves les concernant. Nous lisons en Proverbes 18.21 :

" La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits. "

Ils en mangeront les fruits, avertissement universel !

Les protestations de Balak contre cette bénédiction étaient vaines : bon gré mal gré, le devin était contraint de prononcer la parole de l'Éternel.

Et conséquence inéluctable :

" 10 Alors la colère de Balak s'enflamma contre Balaam, et il frappa des mains ; puis Balak dit à Balaam : Je t'ai appelé pour maudire mes ennemis, et voici, tu les as bénis déjà trois fois ! 11 Et maintenant, fuis dans ton pays ! J'avais dit que je te ferais beaucoup d'honneurs ; mais voici, l'Éternel t'a empêché d'être honoré. 12 Et Balaam répondit à Balak : N'avais-je pas dit aussi aux messagers que tu avais envoyés vers moi : 13 Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais pas transgresser l'ordre de l'Éternel, pour faire du bien ou du mal de moi-même ; je dirai ce que l'Éternel dira ? 14 Et maintenant, voici, je m'en vais vers mon peuple. Viens, que je te déclare ce que ce peuple fera à ton peuple dans la suite des temps. "

Inéluctable, inévitable ? Oui pour Balak, mais יהוה/IHWH n'en a pas fini, lui dont le Nom est connu et utilisé par ces deux hommes qui ne contestent pas son existence et sa souveraineté sur Israël, ce peuple mal aimé, même détesté, et craint ! Question d'idéologie, de culture, de religion.

Contrairement à bien des traductions nous nous permettons de couper le verset 14 en deux pour le lire :

" Maintenant, je m'en retourne chez les miens.

Viens, je vais t'annoncer ce que ce peuple-ci fera au tien dans les temps à venir. "

Nous ressentons qu'il se passe quelque chose qui ne nous est pas rapporté entre ces deux phrases, comme dans d'autres passages bibliques, tel en Genèse 1.1 et 2, qui est un jour 'ehad', ce qui signifie unique plus que premier, *" en un commencement "*.

Balaam dit s'en retourner, et reste encore.

Deux volontés se manifestent-elles, la sienne et celle de יהוה/IHWH qui prend la directive des événements sans protocole. Balaam prend la parole tout comme précédemment, mais il apparaît qu'il parle selon des visions qu'il reçoit, donc en ayant une pleine conscience des paroles qui sortent de sa bouche :

Quatrième parole, sans autel, sans sacrifice et sans protocole :

" 15 Alors il prononça son discours sentencieux, et dit : Oracle de Balaam, fils de Béor, oracle de l'homme qui a l'œil ouvert ; 16 Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu, qui connaît la science du Très-Haut, qui voit la vision du Tout-Puissant, qui se prosterne et dont les yeux sont ouverts.

17 Je le vois, mais non maintenant ; je le contemple, mais non de près ; une étoile est sortie de Jacob, et un sceptre s'est élevé d'Israël ; il frappera les deux régions de Moab, il détruira tous les enfants du tumulte. 18 Édom sera possédé, Séir sera possédé par ses ennemis, et Israël agira vaillamment. 19 Et celui qui vient de Jacob dominera, et extirpera les réchappés des villes.

20 Il vit aussi Amalek. Et il prononça son discours sentencieux, et dit : Amalek est la première des nations ; mais son avenir est la perdition.

21 Puis il vit les Kéniens. Et il prononça son discours sentencieux, et dit : Ta demeure est solide, et ton nid placé dans le rocher. 22 Toutefois, Kaïn sera ravagé, jusqu'à ce qu'Assur t'emmène en captivité.

23 Et il prononça encore son discours sentencieux, et dit : Malheur à qui vivra, après que Dieu l'aura établi ! 24 Mais des navires viendront du côté de Kittim, et ils humilieront Assur, ils humilieront Héber, et lui aussi sera détruit. "

Bibliquement, il y a des temps dans l'histoire de l'humanité, et des prophéties peuvent avoir plusieurs réalisations en temps différents.

Il est tout à fait légitime de voir premièrement en cette étoile, même si elle n'est pas parfaitement resplendissante, David avec son contexte de temps et de victoires.

Mais au-delà, il est tout aussi légitime de découvrir une autre étoile parfaitement brillante, immaculée, brillant d'une lumière non créée, existante de toute éternité, puisque sortie du 'Père des lumières'. Nous pouvons même considérer qu'elle est autre que celle de Genèse 1.3 lui étant antérieure.

Conduit par une étoile annonciatrice à l'étoile qui ne brille pas encore, des hommes dont on ignore le choix se sont mis en marche et sont parvenus au but avec joie :

"1 Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, 2 et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.

...

9 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta. 10 Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. " (Mt.2)

Nous savons parfaitement qui elle est l'étoile brillante qui a un temps caché sa clarté, bien que cette expression soit une signification symbolique parmi bien d'autres :

" Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. " (Ap.22.16)

Celui qui est unique et parfaitement uni avec le Père céleste est pourtant prêt à des partages :

" 26 A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. 27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. 28 Et je lui donnerai l'étoile du matin. 29 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! "

Une verge de fer comme sceptre !

De la compréhension peut se trouver dans la méditation du Psaume 2 en le lisant comme prophétique :

" 1 Pourquoi ce tumulte Parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? 2 Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ?- 3 Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes !-

4 Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. 5 Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur : 6 C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! 7 Je publierai le décret ; l'Eternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. 8 Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; 9 Tu les briseras avec une verge de fer, Tu les briseras comme le vase d'un potier. 10 Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction ! 11 Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. 12 Baisez le fils/le Pur, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périissiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! "

Traduction Chouraqui :

1. Pourquoi les nations s'émeuvent-elles, les patries murmurent-elles à vide ?
2. Ils se postent, les rois de la terre ;
les potentats unis se liguent contre IHVH-Adonaï et contre son messie.
3. « Désagrégeons leurs liens, rejetons loin de nous leurs entraves ! »
4. L'habitant des ciels se rit ; Adonaï se moque d'eux.
5. Alors il leur parle dans sa fureur, il les affole par sa brûlure :
6. « Mais moi, j'ai oint mon roi sur Siôn, la montagne de mon sanctuaire. »
7. Je raconte la loi de IHVH-Adonaï. Il m'a dit : « Toi, mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai enfanté.
8. Demande-le-moi, je donne en ta possession les nations, pour ta propriété, les confins de la terre.
9. Effrite-les au sceptre de fer, fracasse-les comme un vase de potier. »
10. Maintenant, rois, soyez perspicaces ; corrigez-vous, juges de la terre !
11. Servez IHVH-Adonaï dans le frémissement, exultez dans le tremblement.
12. Embrassez la transparence, qu'il ne fulmine, vous perdriez la route !
Oui, sa fureur brûlera sous peu.
En marche, tous ceux qui s'abritent en lui !

Sa naissance terrestre a été annoncée par divers prophètes, le lieu précisé par Michée :

" Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. "
(Mi.5.:2 (5:1))

Les autorités juives du temps de sa naissance le savaient et ont su répondre à Hérode :

" 3 Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. 4 Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ. 5 Ils lui dirent : A Bethléhem en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète : 6 Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple. " (Mt.2)

La majorité des Rabbins d'aujourd'hui ne semblent pas savoir que le Messie doit naître à Bethléhem, et nous pouvons comprendre pour diverses raisons qu'ils confondront l'antichrist avec le Messie attendu.

Toute la Bible est centrée sur un nom, le NOM, dans lequel sont unis Élohîm Père & Fils qui sont dits ehad (prononcer érad), qui n'est pas un nombre, mais une unité, un ensemble indissociable :

" sh'ma, entends, Israël, יהוה/IHWH, notre Elohîms, IHVH-Adonaï un "

" Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. " (Dt.6.4)

Lorsque nous lisons dans Jean 3.16 *'Fils Unique'* le terme dépasse un nombre, c'est d'abord une qualité, bien qu'il le contienne. Les *'Je suis'* rapportés dans l'Évangile selon Jean en témoignent, mais pas que...

Élohîm *'Père & Fils'*¹ sont ehad et le restent même lorsque Iéshoua vit son pèlerinage terrestre pour accomplir l'œuvre de notre 'salut' annoncée prophétiquement. L'unité indissoluble du Père et du Fils est incompréhensible à notre intelligence humaine.

Nous l'avons déjà écrit à plusieurs reprises, Allélouiah ne signifie pas à Dieu, en hébreu il faudrait dire AllélueEl (Élohîm). Iah est le nom du Père, Iéshoua est celui du Fils, unis ensemble en יהוה/IHWH.

Remarque²

Nous n'ignorons pas l'existence du 'Souffle sacré' agent actif de יהוה/IHWH devenu 'Saint-Esprit' au travers des siècles, des discussions et votes dans des conciles dits catholiques, comme diverses autres doctrines établies humainement. Nous ne lisons nulle part dans la Bible que nous devons le prier, l'invoquer, le louer et l'adorer.³

" Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. " (2Cor.3.17)

Nous pouvons faire cette remarque aussi concernant Marie en raison de la recrudescence de la dévotion mariale dont les promoteurs attaquent le Protestantisme évangélique pour leur refus de l'accepter.

Les victoires de l'étoile que fut David et Israël ont eu d'importants effets à terme, comme déjà dit, des anciennes civilisations et anciens peuples seul Israël est encore en existence en tant que telle.

Concernant *'l'Étoile brillante immaculée'*, des victoires sont encore à venir. Celles qui nous sont citées bibliquement sont Armageddon et Gog, la dernière sera définitive :

¹ 'Père & Fils' sont des expressions pour exprimer et communiquer humainement l'inexprimable, considérons-les ainsi sans chercher à établir des définitions doctrinales ou théologiques.

² Voir p.5 ss :

<https://ekladata.com/ZGpudpVZ9LzLxjz2Uq0Eww2I2JU/La-creation-soupire.pdf#viewer.action=download>

³ Nous sommes prêts à recevoir des contestations bien établies de textes bibliques.

" Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. " (Ap.20.14-15)

" Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. " (Ap.21.8)

" Balaam se leva, partit, et retourna chez lui. Balak s'en alla aussi de son côté. " (No.24.25)

Ce ne fut pas un 'jeu de dupes' puisque Balaam fut contraint de ne pas parler selon son désir, ce qui est confirmé plus loin, plus tard.

Il y eut une vraie mésentente, plus que chamaillerie. Ce ne fut pas du Hillel et du Chamaille pour ceux qui connaissent ces deux anciens rabbins. Balaam et Balak se sont tourné les dos et se sont séparés, chacun chez soi.

Autre version :

" Puis Balaam se leva, et s'en alla, et retourna en son pays. Et Balak aussi s'en alla son chemin. "

Il retourna dans son pays ou dans sa résidence d'accueil ? Peu importe, en tout cas, ce n'est pas encore le temps de dire : Fin !

Chapitre 25 :

" 1 Or, Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la fornication avec les filles de Moab. 2 Elles convièrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. 3 Et Israël s'attacha à Baal-Peor ; et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël. 4 Et l'Éternel dit à Moïse : Prends tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Éternel, en face du soleil, afin que l'ardeur de la colère de l'Éternel se détourne d'Israël. 5 Moïse dit donc aux juges d'Israël : Que chacun de vous fasse mourir ceux de ses hommes qui se sont attachés à Baal-Peor. "

La leçon pas très ancienne des serpents dans le désert ne semble pas avoir servi à cette génération, mais autres furent les conséquences. Le 'serpent d'airain' qui les accompagnait ne fut plus d'aucune utilité.



Sans épiloguer, relevons la responsabilité de Balaam dans cette situation et ses conséquences :

*" 13 Moïse, le sacrificateur Eléazar, et tous les princes de l'assemblée, sortirent au-devant d'eux, hors du camp. 14 Et Moïse s'irrita contre les commandants de l'armée, les chefs de milliers et les chefs de centaines, qui revenaient de l'expédition. 15 Il leur dit : Avez-vous laissé la vie à toutes les femmes ? 16 **Voici, ce sont elles qui, sur la parole de Balaam, ont entraîné les enfants d'Israël à l'infidélité envers l'Éternel**, dans l'affaire de Peor ; et alors éclata la plaie dans l'assemblée de l'Éternel. 17 Maintenant, tuez tout mâle parmi les petits enfants, et tuez toute femme qui a connu un homme en couchant avec lui ; 18 mais laissez en vie pour vous toutes les filles qui n'ont point connu la couche d'un homme. "* (No.31)

C'est un rappel, car le sort de Balaam a déjà été scellé :

" Ils tuèrent les rois de Madian avec tous les autres, Évi, Rékem, Tsur, Hur et Réba, cinq rois de Madian ; ils tuèrent aussi par l'épée Balaam, fils de Beor. " (No.31.8)

" Parmi ceux que tuèrent les enfants d'Israël, ils avaient aussi fait périr avec l'épée le devin Balaam, fils de Beor. " (Josué 13.22)

Pour mémoire et précisions :

"... parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lors de votre sortie d'Égypte, et parce qu'ils ont fait venir contre toi à prix d'argent Balaam, fils de Beor, de Pethor en Mésopotamie, pour qu'il te maudisse. Mais l'Éternel, ton Dieu, n'a point voulu écouter Balaam ; et l'Éternel, ton Dieu, a changé pour toi la malédiction en bénédiction, parce que tu es aimé de l'Éternel, ton Dieu. " (Dt.23.4-5)

" Balak, fils de Tsippor, roi de Moab, se leva et combattit Israël. Il fit appeler Balaam, fils de Beor, pour qu'il vous maudît. Mais je ne voulus point écouter Balaam ; il vous bénit, et je vous délivrai de la main de Balak. " (Josué 24.9-10)

"... parce qu'ils n'étaient pas venus au-devant des enfants d'Israël avec du pain et de l'eau, et parce qu'ils avaient appelé contre eux à prix d'argent Balaam pour qu'il les maudît ; mais notre Dieu changea la malédiction en bénédiction. " (Néh.13.2)

" Mon peuple, rappelle-toi ce que projetait Balak, roi de Moab, et ce que lui répondit Balaam, fils de Beor, De Sittim à Guilgal, afin que tu reconnaisse les bienfaits de l'Éternel. " (Michée 6.5)

" J'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert, J'ai vu vos pères comme les premiers fruits d'un figuier ; mais ils sont allés vers Baal-Peor, Ils se sont consacrés à l'infâme idole, et ils sont devenus abominables comme l'objet de leur amour. " (Osée 9.10)

" 9 le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, 10 ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, 11 tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. 12 Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, 13 recevant ainsi le salaire de leur iniquité. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour ; hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. 14 Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermisses ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction. 15 Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, 16 mais qui fut repris pour sa transgression : une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démence du prophète.

17 Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon : l'obscurité des ténèbres leur est réservée. 18 Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement ; 19 ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. 20 En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. 21 Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. 22 Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier." (2 Pierre 2)

Que tu es d'actualité Pierre ! Même si nous aimerions que tu nous précises ta pensée en disant que l'ânesse arrêta la démence du prophète.

" Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré. " (Jude 1.11)

"...Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. " (Ap.2.14)

Balaam et Balak ont leurs noms écrits dans la Bible, et en tant que tels sont bibliques, mais pas glorieusement.

Ce qui n'a pas pu s'accomplir par des invocations le fut par un conseil, une suggestion efficace, que nous pouvons aussi nommer séduction, plus précisément de la chair, mais pas seulement. Pensons-y sérieusement en tant que citoyen, car avertir bibliquement de la nocivité de ce que représente le conseil de Balaam peut conduire devant un tribunal sensé appliquer des lois civilisationnelles dites modernes. Ceci au niveau de ce monde enténébré soumis, consciemment ou non, à Satan, l'adversaire, l'accusateur, le destructeur.

Notons que le mot 'influenceur' est d'actualité, pour le bien ou le mal.

Les disciples de Iashoua HaMashiah qui sont 'citoyens des cieux' tout en étant 'citoyens terrestres' doivent être très vigilants dans leur comportement terrestre, doués de discernement, tout en dépendant du 'Maître céleste, Maître de l'univers' qui a promis :

" Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. " (Mt28.20)

Avertissements

"... Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. " (Mt24.24 ; Marc 13.22)

" Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. " (Ap.2.20)

" Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. " (1Pi.5.8)

" Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. " (1Pi.4.12-13)

" Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. " (Ap.2.10)

" 5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? 6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. 7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. 8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au

mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. " (2Tes.2)

Il s'agit d'un texte eschatologique, pas d'évangélisation, sinon par extension.

Esaïe 8 " 19 Si l'on vous dit : « Consultez ceux qui invoquent les esprits et les spirites, ceux qui chuchotent et murmurent ! Un peuple ne consultera-t-il pas ses dieux ? Ne consultera-t-il pas les morts en faveur des vivants ? » 20 répondez : « Il faut revenir à la loi et au témoignage ! » Si l'on ne parle pas de cette manière, il n'y aura pas d'aurore pour ce peuple. 21 Il parcourra le pays, accablé et affamé, et, quand il aura faim, il s'irritera, maudira son roi et son Dieu et tournera les yeux en haut ; 22 puis il regardera vers la terre et il n'y verra que détresse, obscurité et sombres angoisses ; il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres.

23 Toutefois, les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : si les temps passés ont couvert de mépris le territoire de Zabulon et de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la région voisine de la mer, la région située de l'autre côté du Jourdain, la Galilée à la population étrangère.

9. 1 Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé. "

Balaam est un message d'actualité pour Israël, l'Église et le monde.

Annexe 1

En guise de synthèse

Tout ce qui est écrit l'est pour notre instruction. Réfléchissons !

Dans l'exercice de « notre pèlerinage sur terre » et des décisions que nous avons à prendre ou des actions que nous avons à mener, comment nous comportons-nous ? Dans des circonstances délicates, peut-être demandons-nous au Seigneur ce que nous devons faire ? Nous le consultons, nous prions. Tout en ayant notre propre solution à la question, une solution qui favorise notre intérêt, notre sens. Toutefois cette solution, que nous espérons, peut s'opposer à ce que le Seigneur attend de notre fidélité. Mais nous aimerions bien que cette idée soit agréée du Seigneur. Alors nous faisons tout ce qu'il faut pour qu'il en soit ainsi, quitte à nous abuser nous-mêmes. Cela ne plait pas à notre Seigneur, Il nous le fera savoir si nous insistons tel un Bilam ! Ne soyons pas seulement clairs, mais soyons transparents, soyons entiers. Que pourrions-nous cacher au Seigneur ?

« Je ne puis rien faire, moi, de moi-même ; je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste ; car je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jn.5.30)

Suite à nos demandes, nous recevons parfois une réponse inattendue mais tellement nette, toutefois nous l'éludons en disant : « non ce n'est pas ainsi que je ressens les choses, cela ne vient pas d'Élohim... » ou « Ce petit évènement déroutant que je viens de constater ne peut pas être un signe d'Élohim ». Comme Bilam, aveuglé, n'essaie pas de comprendre pourquoi son ânesse interrompait son voyage. Et nous insistons, nous forçons notre destin, nous nous inventons le scénario qui favorise notre penchant et ne voulons absolument pas admettre que

notre chemin est mauvais... Donc, le Seigneur nous laisse à notre penchant, mais sa désapprobation s'affiche... jusqu'à parfois nous stopper net sur notre route ! En d'autres occasions le Seigneur nous ouvre une « porte » de façon incroyable, tellement incroyable que nous trouvons toutes sortes de raisons pour ne pas la franchir, en dressant la liste des inconvénients. Bref nous rechignons. Alors le Seigneur nous emmène sur des « chemins de détour », des chemins de réflexion et de pédagogie. N'est-ce pas ce qu'IL fit au retour des 12 explorateurs ? Ce qu'IL fit pour tout le peuple, IL le fait aussi pour chacun de nous, car IL nous aime.

Disons-nous alors : Seigneur, pardon, j'ai insisté contre ta volonté pour faire ma volonté, pour réaliser ce qui était pour moi un attrait. J'ai été deux fois coupable, en faisant ce qui m'attirait et aussi en t'associant à ma désobéissance comme si Tu la bénissais ! J'ai cherché des détours tout en recherchant ton accord ! Seigneur, au lieu de Te servir, je t'ai pris pour mon serviteur en te demandant d'accomplir ce que je reconnais être des « caprices » ou des options que Tu ne pouvais pas bénir !

Mais aussi et de plus, l'histoire de Bilam, le prophète corrompu des nations, nous apprend que le pire peut encore arriver. Si malgré les avertissements, nous persistons dans notre voie de désobéissance, nous risquons peu à peu de nous retrouver dans une situation qui nous placera dans le camp de l'adversaire, là où nous n'avons rien à y faire, dans un environnement qui n'est pas saint et face à des situations dont nous aurons beaucoup de mal à nous libérer. Pour exemple, nous pensons à ces « serviteurs d'Élohim, pasteurs et leaders » qui se sont associés aux actions de boycott d'Israël, aux actions dites « pro-palestiniennes ». N'ont-ils pas l'impression, tous ceux-là, de se ranger derrière « Bilam » avec des infidèles, gauchistes, islamistes et autres ? Attention, tous ceux qui se disent d'Élohim ne le sont pas pour autant ; Bilam disait lui aussi qu'Élohim était son Élohim, et bien qu'il sache qui était Élohim, il s'en servait pour sa propre gloire, sa propre richesse...

« Car plusieurs marchent, dont je vous ai dit souvent et dont maintenant je le dis même en pleurant, qu'ils sont ennemis de la croix du Messie, dont la fin est la perdition, dont le dieu est le ventre et dont la gloire est dans leur honte, qui ont leurs pensées aux choses terrestres. » (Ph.3.18-19)

Qu'elles sont belles tes tentes.

Engagé pour maudire, Bilam ne put que s'étaler en éloges à la vue du campement d'Israël.

« Que tes tentes sont belles, ô Yaaqov ! Et tes demeures, ô Israël ! » (No. 24.5)

La vue du camp d'Israël bien organisé selon l'ordre de campement décrit en Nombres 2, avec le Mishkan dressé en son milieu d'où s'élevait la fumée de l'autel, bien que remarquable n'était certainement pas le seul aspect que Bilam percevait. L'homme qui « voyait » le spirituel ne pouvait que constater l'état de sainteté acquise par Israël. La beauté de ses tentes révélait la protection, le bouclier lumineux de hwhy, impénétrable à toutes tentatives extérieures d'attaque. Les essais de pénétrations occultes étaient d'avance voués à l'échec. Élohim, qui avait vaincu les puissances d'Égypte, était toujours et plus encore le protecteur d'un peuple qui se sanctifiait depuis quarante ans. Un peuple qui n'a pas sa part parmi les nations, parce que son comportement différait en tous points du comportement délétère des nations. Un peuple nouveau-né, orienté vers la vie, la pureté, portant les valeurs divines de la sainte Torah. Israël était devenu intouchable, quasiment irréprochable, irrépréhensible. Ce peuple était en condition pour prendre possession de la Terre promise, le Royaume.

Le Royaume et la venue de son Roi sont à cette condition : *« afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable. »* (Ep.5.27)

Donc sans accusation recevable ni passible de jugement !

« et sur ce roc (pétra – éven) Je bâtirai ma Qéhiyllah (sainte assemblée d'Israël) et les portes du shéol (séjour des morts) n'auront pas de puissance sur elle » (Mt. 16.18 mot à mot)

Donc inattaquable ! Mais restons sur nos gardes :

« Soyez sobres, veillez, votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer. » (1Pi.5 :8)

La corruption, la tentation de l'assimilation

Bilam n'avait pourtant pas dit son dernier mot. Il s'éloigne d'Élohim et de l'obligation de bénir. Dégagé de cette « imposition » spirituelle, il s'emploie dans le domaine purement humain de la manipulation. Il organise un plan machiavélique : Israël est invincible parce qu'il est saint ! La solution consistera donc à le déchoir de sa sainteté en le pervertissant de l'intérieur.

La démarche est simple : les filles de Moav allèrent vers les fils d'Israël, se firent accepter bien sympathiquement certainement au départ. Peut-on refuser la discussion avec autrui seulement parce qu'il est d'un autre milieu ? Les relations évoluèrent, devinrent plus intimes, puis l'invitation à partager les habitudes festives de l'autre furent également adoptées, quoi de plus normal, quand on a de bonnes relations de voisinage ! L'idolâtrie et son cortège de « luxure » firent le reste : Israël tombait dans l'impureté adultérine physique et spirituelle. Certainement la pensée sous-jacente qui en infectait alors beaucoup parmi le peuple était *« pourquoi ne ferions-nous pas alliance avec ce peuple ? Nos enfants se marieraient avec les leurs et tout irait pour le mieux entre nous ; nous formerions un seul peuple »*. Le danger de l'assimilation, que nous connaissons bien depuis l'affaire de Dinah (voir Genèse 34) jusqu'à nos jours, est une manière toujours efficace pour faire la guerre aux Juifs et aussi, ne nous leurrions pas, à toute la postérité d'Avraham selon la foi au vrai Élohim, l'Élohim d'Israël et en son Fils.

Que sont ces essais d'infiltration de la Maison d'Élohim par du syncrétisme, de l'œcuménisme, des philosophies, des traditionalismes, de l'humanisme, jusqu'au risque du révisionnisme, qui susurrent à l'oreille des enfants d'Élohim : venez faisons cause commune, nous viendrons chez vous, vous viendrez chez nous ... Yavéh, Allah, Bramah, la Trinité, le grand Manitou, etc ... nos fêtes, vos fêtes, tout cela c'est la même chose ... le monde ne doit-il pas être une grande famille ?

Apprenons encore de Bilam qu'il fut un initiateur de ce type de perfidie, et que son mode de fonctionnement était celui que lui inspirait son véritable père : le diable. Bilam ne disait-il pas qu'il était un prophète dont l'Élohim était hwhy ? Assurément il était un super-faux prophète. Sa méthode est toujours d'actualité : **la séduction**. Il bénit par la bouche et il détruit par ses actes machiavéliques.

Si la véritable assemblée du Seigneur ne peut être touchée de l'extérieur, alors l'ennemi cherchera à la corrompre de l'intérieur. Craignons dès lors qu'une plaie similaire à celle qu'a subie Israël, 24 000 morts (ch.25.9), n'éclate parmi nos rangs, car l'impur ne peut côtoyer le Saint. Grâce soit rendue à Yéshoua qui interviendra avant qu'il ne soit trop tard, tel un Piynéhas qui terrassa le couple sacrilège du verset 8.

« Il a son van dans sa main, et il nettoiera entièrement son aire et assemblera le froment dans son grenier, mais il brûlera la balle au feu inextinguible. » (Luc 3.17)

« Nous savons aussi que le Fils d'Élohim est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable (Élohim) ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Yéshoua Messie.

C'est Lui (Élohim le Père) qui est le Élohim véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles ! Amen. » (1Jn.5.20-21)
(Extrait de la parachah « Balaq », La bonne nouvelle du Royaume, Jérusalem)

Annexe 2

Pensée

Shalom frères et sœurs,

Je vous demande toute votre attention frères et sœurs, oui, c'est important.

J'ai reçu une pensée très forte vendredi matin (22.12.2023) et je vais vous la partager en ce jour de Shabbat. Les amis c'est important, vraiment très important et vous demande alors de ne pas lire à la légère ce qui suit. Si vous n'avez pas le temps ou la tête ailleurs, revenez un peu plus tard. Mieux encore, installez -vous dans la prière pour demander au Seigneur tout le discernement, tout le dévoilement, toute la perception. Ce d'autant que ce que je vais vous partager est très court, cela tient en un seul mot, alors vaut mieux être dedans immédiatement, oui un seul mot, disons deux mots mais en vérité un seul mot.

Si je vous parlais face à face comme au séminaire, je vous exhorterais très solennellement, je marcherais en long et en large avant de parler, je mettrais toute mon attention et retiendrais quasiment mon souffle, sauf pour parler.

J'ai reçu cela pour moi, pour ma propre vie, mais avec la conviction totale et absolue que je devais vous le partager pour que le plus grand nombre puisse y entrer.

Allons-y : les amis :

Nous ne devons plus être JAKOB, nous devons être ISRAEL.

Je vous en supplie de comprendre toute la profondeur de ce que cela cache, d'en saisir la force de délivrance inimaginable en simple lecture.

Nous ne devons plus être JAKOB, nous devons être ISRAEL.

Israël qui n'est autre que « mise à part », d'ailleurs l'Ekklesia avait la même vocation, nous devons être mis à part, devenir autonome comme Jakob qui devint Israël, comme l'Eglise qui devait sortir du monde.

La première délivrance est celle de l'esclavagisme de Lavan, mille choses seraient à dire, mais ici je dis la première délivrance est celle du joug écrasant d'égoïsme et de dureté de cœur de Lavan. Ensuite se reproduira le même cheminement pour le peuple cette fois après la formation des 12 tribus d'Israël qui vont être conduites en Egypte pour ensuite être délivrées, par la main puissante du Seigneur, MAIS L'ÉTAPE UNE, C'EST LA DÉLIVRANCE DE LAVAN.

Et le corollaire totalement et parfaitement indissociable de cette délivrance personnelle de Lavan pour enfin devenir Israël est notre amour inconditionnel pour Israël, le vrai, le seul et l'unique Israël ici-bas sur notre terre qui chemine vers la nuit qui s'en vient avant sa libération ultime. Oui, il y a un lien entre ces deux notions, cela semble étrange, mais en vérité c'est parfaitement cohérent comme tout ce que fait le Seigneur. Oui ne pourront entrer dans la libération de Lavan pour enfin devenir Israël que ceux qui voudront lier ces deux choses ensemble.

Je répète une fois encore : Nous ne devons plus être JAKOB, nous devons être ISRAEL avec en parallèle un amour inconditionnel pour Israël.

Je ne vais pas aller ici sur les textes, je n'ai pas le temps car je tiens absolument à donner cette parole en ce jour de Shabbat, le Shabbat où se cache toute la plénitude, c'est-à-dire le Shalom, toute la lumière cachée et nous pouvons le dire toutes les délivrances et je dis AMEN VE AMEN et je vous bénis dans le sublissime nom de YESHOUA et dans l'onction de la délivrance.

Je devrais très vraisemblablement y revenir, ici je donne la perception première de la notion, de la dimension à dévoiler en vue de la recevoir tel quel pour ce qu'elle est, ensuite il faudra se mettre en œuvre pour entrer dans une application pratique.

« Nous ne devons plus être JAKOB, nous devons être ISRAËL. »

Dan

https://michelledastier.com/shabbat-shalom-du-22-decembre-2023/#comment-105634*

